

A V A P Brive - Éléments du patrimoine architectural

ELEMENTS DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL

Les lucarnes

Situées soit au nu de la façade interrompant l'avant-toit, soit en retrait, incluses dans la charpente, les lucarnes sont très présentes dans le paysage urbain de Brive.

Elles font partie du toit, mais appartiennent aussi à la composition générale de la maison.

Jusqu'au XVI^{ème} siècle, elles sont de petite largeur, rythmées sur l'ordonnement des façades. Leur décor est plus ou moins abondant.

Au XVI^{ème} et XVII^{ème} siècle, des boules quillées ainsi qu'un fronton sculpté d'une coquille marque la route de Saint-Jacques de Compostelle.

Au XVIII^{ème} siècle, elles sont constituées d'un simple encadrement en pierres.

Au XIX^{ème} siècle, les lucarnes s'élargissent jusqu'à deux ou trois travées, répondant à un aménagement plus fonctionnel des combles.

On les distingue selon différents critères:

- **La structure:** elles sont charpentées ou maçonnées.

- **La forme:** Elles sont dites rampantes avec un toit à un pan, en bâtière avec deux pans, à la capucine avec trois pans, demi-ronde avec une couverture arrondie.

La lucarne pignon a une façade maçonnée qui vient au-devant du toit.

La lucarne engagée (ou passante) a une ouverture "mordant" sur la façade.

On peut également trouver d'autres lucarnes plus travaillées, d'inspiration classique: à fronton, flamandes ou oeil de boeuf.

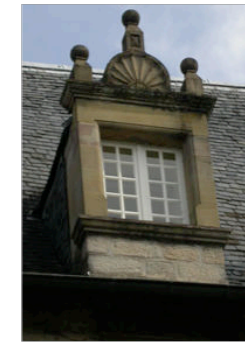
- **l'emplacement:** Elles sont situées au droit de la façade ou en retrait de celle-ci.



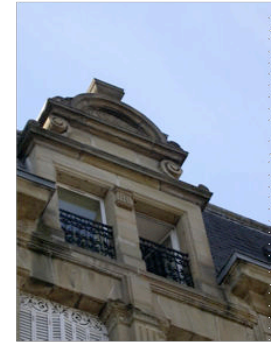
oeil de boeuf



lucarne-fronton à ailerons et toit bombés



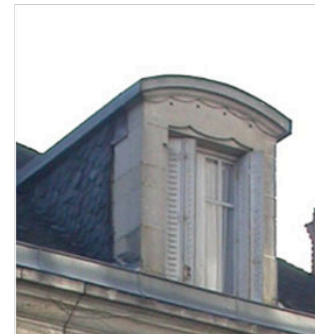
lucarne-fronton avec boules quillées



lucarne-fronton double



lucarne-pignon à fronton triangulaire



lucarne-pignon à toit bombé



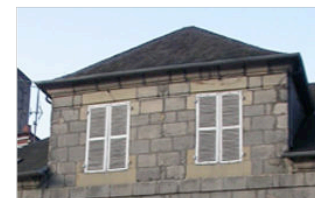
lucarne à croupe débordante ou capucine



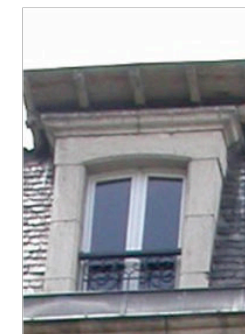
lucarne à croupe débordante ou capucine



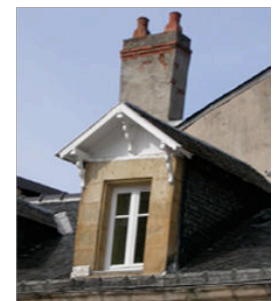
lucarne passante ou engagée



lucarne passante double



lucarne rampante ou en chien couché

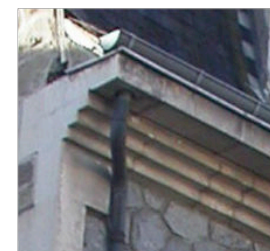
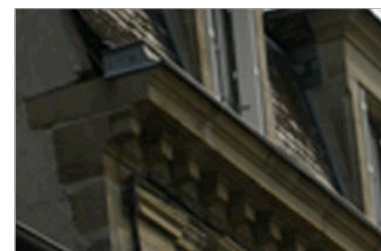
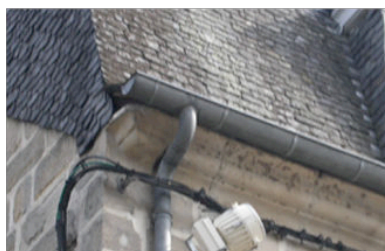
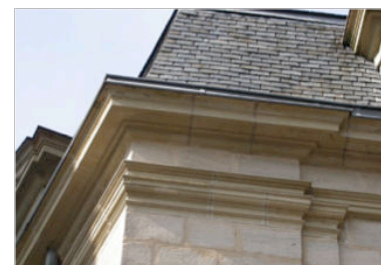
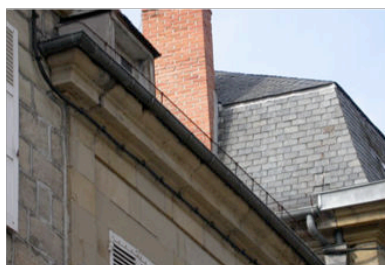
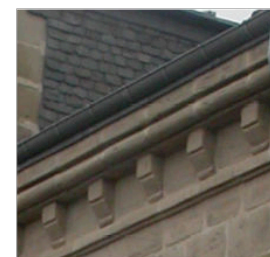
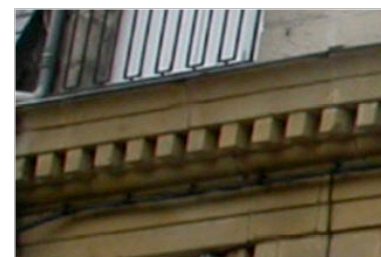
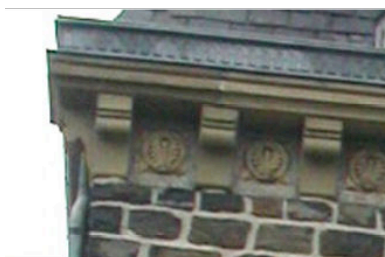
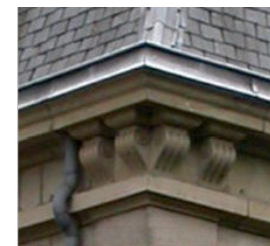
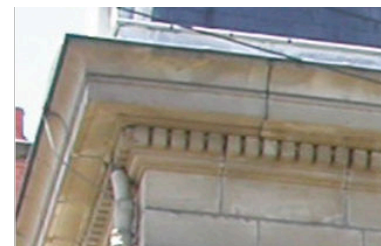
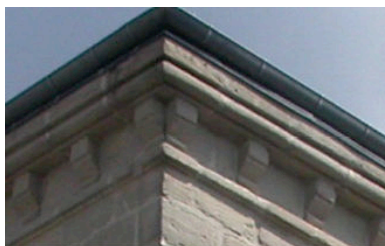


lucarne à 2 pans dite jacobine

Les corniches

Les corniches font partie intégrante du paysage de Brive. Elles sont pratiquement toujours en saillie. Elles sont souvent moulurées, cintrées ou à modillons.

Plus précisément, on dit que la corniche est **architravée** si elle se confond avec l'architrave, **chanfreinée** si elle est à simple pan coupé, sans aucune moulure, **rampante** si elle suit le faite d'un fronton, **cintrée** si sa forme est courbe, **chantournée** si elle suit diverses courbes d'un fronton, **segmentaire** si elle est faite d'éléments interrompus et **à sofitte** si elle a une retombée.



Les gardes-corps

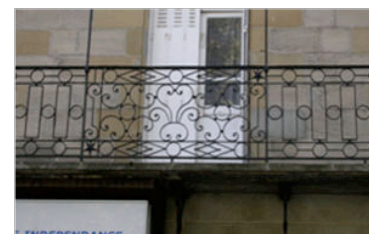
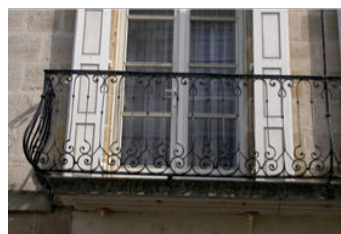
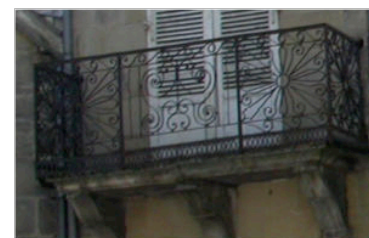
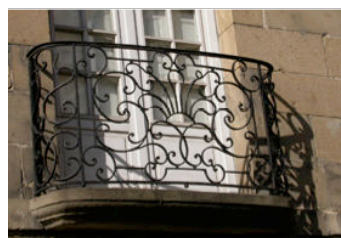
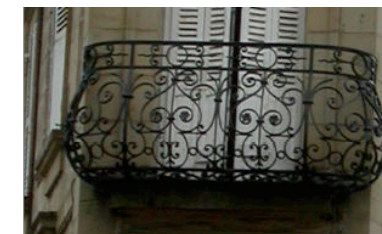
Le décor de ferronnerie occupe une place importante dans le paysage de Brive.

Les balconnets à garde-corps en ferronnerie apparaissent sur les maisons bourgeoises du XVIIIème siècle. Ils sont essentiellement composés de formes courbes telles que des S ou des C adossés ou accolés.

Il nous reste de très beaux exemples de garde-corps galbés ou non, rue Blaise Raynal, Avenue de Bordeaux, sur le boulevard ainsi que sur quelques demeures particulières.

Quelques balcons filants des immeubles datant des grandes percées du XIXème siècle gardent même des inscriptions datantes.

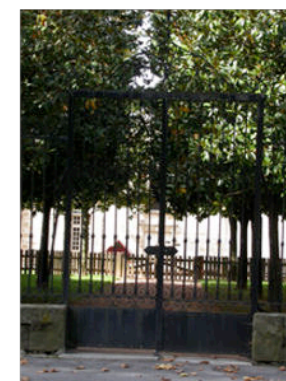
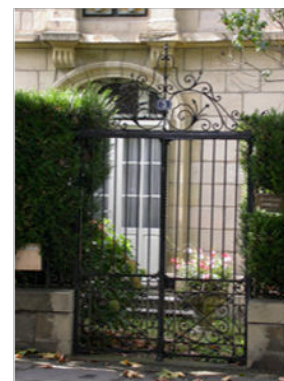
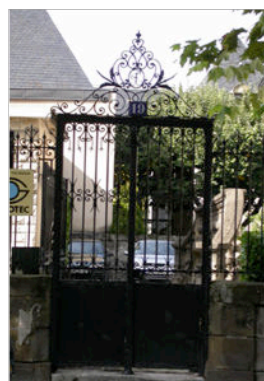
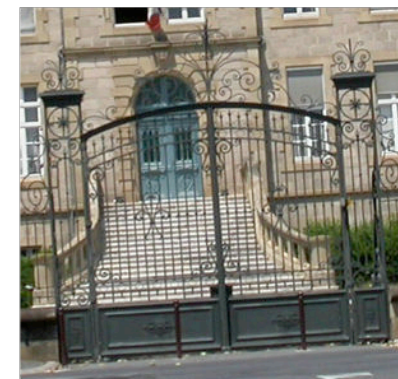
Des exemples de gardes-corps avec des formes plus géométriques apparaissent au début du XXème siècle. On en retrouve beaucoup sur les immeubles bloc du quartier Thiers.



Les grilles

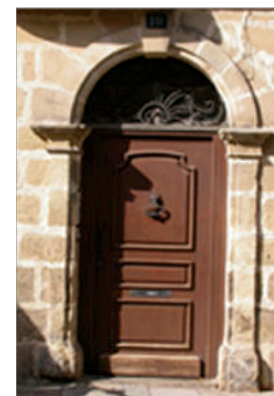
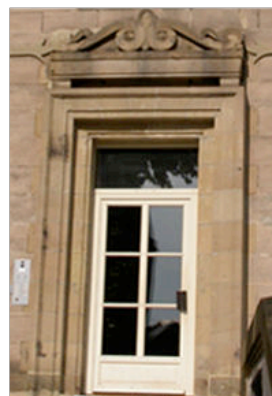
Les grilles de jardin et de portails en ferronnerie, situées essentiellement en bordure d'enceinte, participent au décor de la ville. Ils sont constitués de courbes et contre-courbes entremêlées associées à des motifs géométriques.

Parfois les initiales des propriétaires ou une date figurent sur le fronton des portails.



Les portes

Les portes, essentiellement localisées dans le centre ancien de Brive datent du XVI^{ème}, XII^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle. Elles sont plus ou moins décorées en fonction de l'importance de la demeure et de la période de construction.



La couverture

Le matériau de couverture le plus couramment utilisé sur la commune, est l'ardoise corrézienne d'Allasac et de Travassac. Celle-ci s'est imposée dès le XVI^{ème} siècle sur tout le département et recouvre l'ensemble des toits du centre de Brive. Elle est de petite taille et carrée, pour la différencier de l'ardoise épaisse taillée en ogive, utilisée dans d'autres régions.

Elle se pose sur liteaux ou sur voliges, au crochet ou à la pointe.

Malheureusement elle est concurrencée par de l'ardoise, moins chère en provenance d'Espagne ou autre; mais plus gélive, plus légère et moins esthétique.

On trouve aussi quelques exemples très ponctuels de couverture en ardoise en écailles (ancien hôtel du Parc).

La tuile est également très utilisée sur la commune de Brive. Elle est de petit format, brun rouge flammée, accrochée aux liteaux par des crochets.

Elle a tendance à se généraliser et à remplacer l'ardoise naturelle par son coût moins élevé et sa variété de coloris.

La tuile canal, quant à elle, ne se trouve que ponctuellement sur quelques monuments anciens. Elle est très peu utilisée dans la commune.



Les toits

Les toits de Brive sont généralement très pentus, souvent à deux, trois ou quatre pans (angle de rue), et aux pentes comprises entre 35° et 50° sans coyau.

Des toits coniques couronnent les tours d'escalier et les tourelles d'angle.

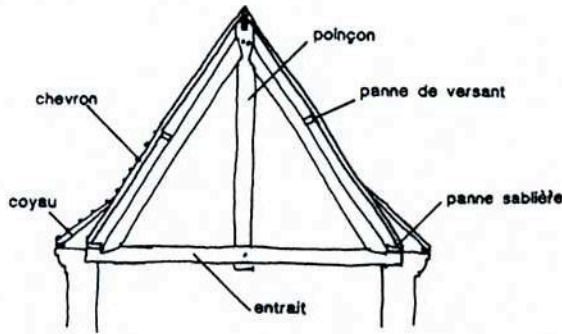
Des toits dits "à la Mansard", constitués d'une charpente surélevée, surtriangulée, associée à une très forte pente (le brisis) ainsi qu'une faible pente (le terrasson souvent recouvert de zinc), se généralisent à la fin du XVII^{ème} siècle.

L'étage ainsi mansardé est éclairé par des lucarnes ouvrant dans le brisis.

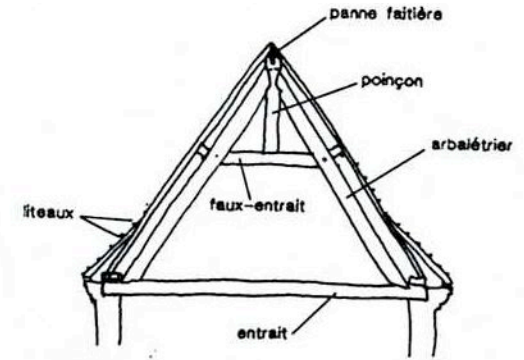
Des toits dits à la "Philippe de l'Orme", constitués d'une charpente savante dite aussi de carène renversée, restent assez rares à Brive. Les fermes sont remplacées par des demi-arcs constitués de deux cours de planches clouées et chevillées entre elles, des pannes assurant la stabilité longitudinale.

Cette forme de toit offre un très grand espace disponible en l'absence de toutes pièces de bois transversales.

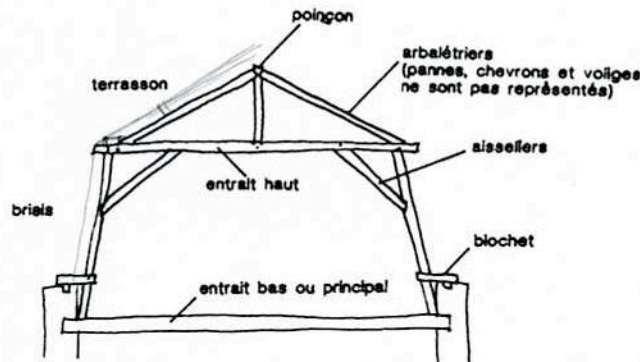
On trouve plus couramment des toits à 2 pans avec 2 pignons droits, ou des toits à 2 pans et 2 croupes ou demi-croupes, notamment sur la vallée de Planchetorte.



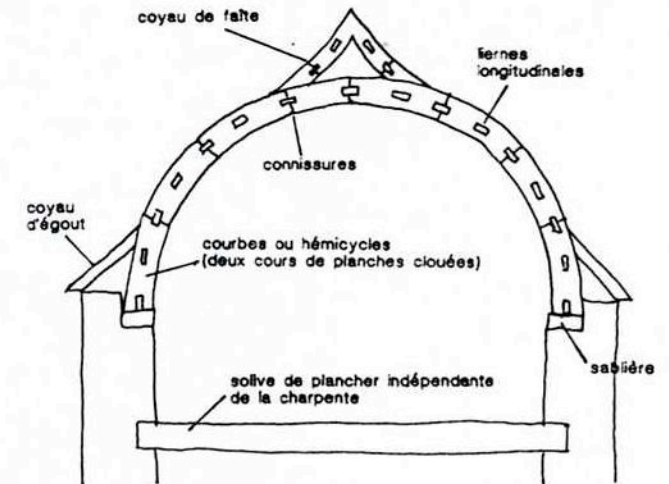
FERME TRIANGULEE A ARBALETRIERS DROITS



FERME TRIANGULEE A ARBALETRIERS DROITS AVEC FAUX-ENTRAITS



CHARPENTE A LA MANSARD



CHARPENTE A LA PHILIBERT DE L'ORME

Les matériaux

La pierre est un élément dominant dans le paysage de Brive. En effet, jusqu'au XXème siècle, les maisons sont bâties en grès d'extraction locale, divisé en deux types:

- un grès permien à grain fin et consistant, de couleur beige, présentant sur certains lits une couleur rouge. Il est appelé " Grès de Gramont", du nom de la colline d'où il est extrait. Seuls les édifices publics, religieux ou hôtels particuliers sont intégralement construits en Gramont; l'assemblage se fait soit par des joints gras, soit par des joints vifs d'aspect lisse ou layé.

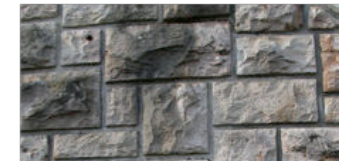
- un grès triasique, de qualité inférieure, à gros grain, d'une résistance mécanique plus faible, de couleur beige grisâtre. Ce grès est appelé "brasier"; la majeure partie des maisons du centre ville est construite avec ce matériau. Seul le Gramont, n'intervenant qu'au niveau des baies, des chaînages et des corniches, crée sur la façade une luminosité différente.

A la fin du XIXème siècle, des matériaux des communes limitrophes font leur apparition: ardoise d'Allasac, calcaire de Nespouls ou d'Ayen, Gneiss rose d'Aubazine, appareillage mixte pierre et brique... Ces nouveaux matériaux sont beaucoup utilisés dans les villas individuelles des années 1930-1940, en opus incertum sur les façades secondaires et en appareil réglé à assise régulière en façade principale.

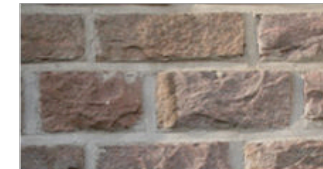
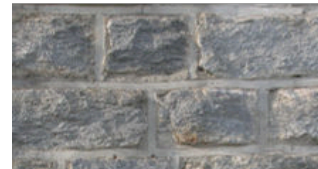
pierre en opus incertum à joints pleins ou creux



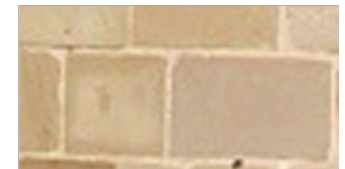
pierre en mosaïque moderne à joints pleins ou creux



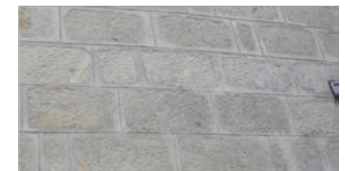
pierre équarrie à assise régulière à joints pleins



Grès permien (Gramont) équarri à assises régulières à joints pleins



Pierre triasique (brasier), équarrie, à assises régulières à joints pleins tirés à la pointe



appareil mixte à mosaïque brouillée à joints pleins

